



DRAME

Une lycéenne de 17 ans a péri dans l'incendie de son domicile du quartier Essangui, à Bitam. Le sinistre, survenu dans la nuit de mercredi à hier, pourrait avoir été provoqué par une marmite laissée sur le feu. Pour autant, la piste criminelle n'est pas écartée. Son petit ami a été placé en garde à vue.

Page 8

EGALITÉ

Le comité de pilotage de la Task Force "Gabon Égalité" s'est félicité mercredi, lors de sa 7^e réunion, des résultats obtenus au bout d'un an en matière d'équilibre des genres, tout en engageant la réflexion en vue de la pérennisation de cette stratégie gouvernementale englobant de nombreux secteurs.

Page 7

GOVERNEMENT

Au sein d'un gouvernement auquel le chef de l'Etat reproche un manque de dynamisme, la promotion d'Alain-Claude Bilié-By-Nze à la vice-Primature est riche d'enseignements. Tout comme la nomination à sa tête de Toussaint Nkouma Emame, 59 ans, vaut réhabilitation du ministère des Travaux publics.

Page 5

VERS UN BUDGET À PLUS DE 3 600 MILLIARDS

LE Conseil des ministres présidé hier par le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba – salué "pour son engagement constant à faire entendre la voix de notre pays dans le concert des Nations" – a été notamment marqué par l'adoption du projet de loi de finances initiale 2023, projet équilibré en ressources et en charges à 3 602,3 milliards de francs, contre 3 295,6 milliards cette année, soit une hausse de 306,7 milliards. **Pages 2 à 4**



POUR MOI QUOI...

Les prix des produits manufacturés importés ne font que grimper, grimper et grimper. Jusqu'à quand ?

On ne sait non plus jusqu'où ce cycle infernal va nous mener. Une chose est certaine, on y est et ce n'est pas demain la fin de la misère. Même après la fin du conflit russo-ukrainien, ce n'est pas sûr qu'on reviendra en arrière...

Chez nous, on a coutume de dire que "lorsque les éléphants se battent, ce sont les arbustes et les herbes

qui souffrent". Il en est ainsi de ce conflit qui, à notre avis, ne concerne que les grandes puissances hégémoniques qui cherchent à soumettre sous leurs bottes le reste de l'Humanité. Mais, ce sont les "petites" nations les victimes collatérales. La note salée, l'effort de guerre, c'est en premier nous les pauvres qui les supportons. L'Afrique comme lors des deux Guerres mondiales en paie encore le prix... économiquement. Pendant que le Nord profite pour renchérir ses produits manufacturés, parallèlement dans le Sud, ceux de nos matières premières stagnent s'ils ne dégringolent pas sur les grandes places financières que les riches contrôlent. Jusqu'à quand

allons-nous subir ce diktat, cette injustice ? Dans le même temps, ces multinationales qui "pillent" nos cafés/cacao, nos mines, font des profits vertigineux, et nos paysans n'en finissent plus de courber l'échine. Arrêtez donc la détérioration des termes de l'échange ! Le nouvel ordre mondial que l'Afrique appelle de ses vœux exige qu'elle fixe désormais les prix de ses matières premières, au lieu de laisser les Bourses de Londres, New York, Tokyo, Paris, etc., le faire à sa place...

Alors, que ça change. On ne demande que l'équité, la justice quoi...

...MAKAYA